

# Nki pentchui

*La voix des femmes*

Lettre Informatrice de **AFFAMIR** Numéro XI Mars 2006

*Informier pour agir et anticiper*



Nous remercions nos partenaires le Gouvernement basque, la Mairie de Beasain, la Fondation Haurralde de San Sebastian, Rabobank Foundation Utrecht, Fondation pour AFFAMIR Pays Bas, l'Association des Amis de AFFAMIR Espagne et le Groupe de soutien de Berlin pour leur appui.

# SOMMAIRE

## Dans ce numéro XI

### Editorial

La longue marche des femmes.....P.2

### Echos du terrain

Journée Internationale de la Femme : Le changement social pour une société plus égalitaire .....P.2  
Place aux femmes.....P.4  
Le combat continue.....P.4  
De l'importance des champs de démonstration agricole:P. 5  
Renforcer les individus pour qu'ils se prennent en main pour toujours.....P.5  
L'informatique : cet outil indispensable dans notre vie... P.7  
4<sup>ème</sup> édition du recyclage des enseignants du primaire de Penka Michel.....P.7  
Le triomphe des Kinder's House à la fête de la jeunesse.. P.8  
Les Kinder's House : des écoles communautaires.....P.8

### Carte blanche

Mme. Ganno Marie Joseph : « La femme est le moteur du développement ».....P. 9

### Et si on en parlait?

Combattons le sexisme, c'est un devoir citoyen !.....P.11

### Le saviez-vous ?

La corruption : un frein au développement .....P. 12

### Dossiers

Education pour tous en 2015.....P.12

### Questions ...Express

Sa Majesté Tiaze Fozang, Maire de Penka Michel.....P. 13

Annonces et Humours.....P.14

### Parenthèse santé

L'eau c'est la vie ; l'eau c'est aussi la mort.....P. 16

## Éditorial

### *La longue marche des femmes*

Chères lectrices, chers lecteurs !



C'est avec plaisir que je vous retrouve ce trimestre encore. Pour partager avec vous ces événements et activités qui ont rythmé ces derniers mois la vie aussi bien à AFFAMIR qu'à l'extérieur, et qui ont mobilisé plus d'une personne. Comme la Journée Internationale de

la Femme. Qui mérite qu'on s'y attarde un tout petit peu.

C'est ce que nous avons fait dans ce numéro. Parce que nous pensons qu'il est important que ce jour les femmes et les femmes du monde entier fassent le point sur le chemin parcouru depuis le soulèvement des ouvrières américaines pour de meilleures conditions de vie, événement qui a provoqué l'instauration de cette journée, et améliorent les stratégies pour que ce monde plus égalitaire dont nous rêvons voit enfin le jour. Le chemin parcouru par les combattantes et combattants de l'égalité des chances est considérable. Mais trop de choses restent à faire. Pour que les femmes, qui constituent plus de la moitié de l'humanité, soient enfin prises pour ce qu'elles sont réellement : des êtres avec des droits et des devoirs. Des droits qu'il faut respecter.

Vous trouverez des articles plus détaillés sur cette question, ainsi que ceux parlant des activités de nos écoles, de nos dynamiques conseillères pour accompagner dans leur processus d'acquisition du pouvoir dans ce numéro. Sans oublier notre combat contre le sexisme, qui perdure et fait plus de ravages que le sida et le paludisme. En silence, ce qui est plus grave. C'est un devoir citoyen.

Bonne lecture !

*Par Céline Sika*

### ☞ Journée Internationale de la Femme : Le changement social pour une société plus égalitaire

*Comme chaque 8 Mars, les femmes du monde entier, dans le cadre des associations ou individuellement, ont célébré avec ferveur cette journée. Même si ce n'est pas toutes les femmes qui fêtent cet évènement, parce que plusieurs d'entre elles sont encore occupées à porter le fardeau qui est le leur, et que elles et leurs fillettes porteront encore longtemps si rien n'est fait pour prendre la femme pour ce qu'elle est réellement : un être humain avec des droits et des devoirs. AFFAMIR n'a pas failli à la règle qui consiste à rappeler ceci aux uns et aux autres, et invite les femmes du Cameroun en général et de Penka Michel en particulier à redoubler d'ardeur et de dynamisme dans leurs actions.*

Le 8 mars est la journée commémorative de la lutte des femmes américaines pour protester contre l'injustice qui leur était faite afin d'améliorer leur condition de vie et de travail. Que représente cette Journée pour nous, camerounais, et camerounaises en particulier ?

Pour la 149<sup>e</sup> journée du 8 Mars, le thème sur lequel le Cameroun a célébré cet anniversaire est : femme et prise de décisions.

En effet, les études au Cameroun montrent que, malgré les efforts fournis pour combler l'énorme gap entre les hommes et les femmes, celles-ci demeurent encore subordonnées et marginalisées, exclues des sphères de prise de décisions aussi bien dans la gestion des affaires privées que publiques. Ce qui n'est que l'une des manifestations de la pauvreté dont l'origine se trouve dans les déséquilibres et disparités sociales entre hommes et femmes.

Principales victimes de ce fléau, elles font preuve de dynamisme, d'ingéniosité et de créativité pour surmonter les difficultés d'ordre économique, politique, éducative, religieux et culturel qui sont leur lot quotidien et pouvoir ainsi donner la vie, nourrir, soigner, éduquer, conseiller, gérer, aider.

Leur implication totale dans un développement global intégré revêt une importance capitale pour notre pays parce que, malgré le rôle de premier choix qu'elles jouent dans la lutte contre la pauvreté, elles n'occupent pas toujours la place qui est la leur. Il est donc nécessaire pour tous les camerounais de faire preuve d'une réelle prise de conscience des aspects

dramatiques de la pauvreté féminine et par conséquent des conséquences parfois catastrophiques des contradictions qui surgissent dans la répartition des richesses de notre pays. Certes, des efforts sont faits par l'Etat pour contribuer dans la mesure de ses possibilités à la réduction de la pauvreté des femmes. Malgré ces efforts, nous sommes encore loin des principes d'équité et d'égalité de droits entre hommes et femmes prônés par les instruments constitutionnels de notre Etat et à travers ses différents textes et lois.



*Les femmes de Banock et AFFAMIR célèbrent la Journée Internationale de la Femme, 2006*

A l'occasion de cet évènement majeur de l'histoire de la lutte des femmes pour leur émancipation et l'égalité des chances qu'est le 8 Mars, il est impératif marquer une pause pour faire le point sur le chemin parcouru, et surtout affiner les stratégies adéquates pour continuer la lutte pour le changement social, cette clé qui ouvrira la porte qui mène cette société plus égalitaire, plus juste dont nous tous rêvons.

AFFAMIR invite par conséquent toutes les femmes du Cameroun et de Penka Michel en particulier à se rappeler sans cesse qu'elles sont le moteur du développement. L'âme de la Nation. Ce qui signifie qu'elles doivent redoubler d'ardeur et de dynamisme dans leurs actions, seules alternatives pour réduire la pauvreté.

Elle invite aussi ses partenaires au développement, l'Etat et les ONG qui oeuvrent pour la promotion de la femme à se focaliser sur le changement social, lequel devra permettre aux femmes de participer aux côtés des hommes à la construction d'une société plus égalitaire. Pour cela, nous devons travailler à appuyer et soutenir au quotidien les efforts des femmes pour un Cameroun meilleur !!! ■

*Céline Sika*

## ☞ Place aux femmes

*En ce 8 Mars, journée internationale de la femme célébrée dans le monde entier, les femmes africaines ont des raisons de se réjouir. Leur combat pour l'égalité des sexes est entrain de porter ses fruits. Lentement, mais sûrement. Partout sur le continent noir, du Libéria au Mozambique en passant par l'Afrique du Sud, des femmes se lèvent, mais plus seulement pour se faire compter, mais pour compter. Et cela ne fait que commencer.*



Le monde politique connaît ces dernières années une grande effervescence du côté de la gente féminine.

Est-ce le réveil ou alors un intérêt subit et volontaire qui les place ainsi au devant de la scène politique mondiale ?

Le temps est-il venu pour nos mâles de céder leurs fauteuils conquis de haute lutte à celles qui, jusque là, étaient considérées comme le sexe faible, incapables d'être des têtes de proue pour mener ou alors diriger les autres ?

Enfin n'a-t-on pas souvent dit que *"behind a successful man, is a woman"* ? Ces hommes soutenus par les femmes ont-ils donc compris qu'il faut s'éclipser pendant un moment pour voir ce dont ces dames étaient capables ?

Pour la toute première fois en Afrique, une femme s'est présentée aux élections présidentielles, face à un concurrent de taille comme le célèbre footballeur Georges Weah et a remporté haut la main les élections. Ce qui n'a pas empêché certains machistes et sexistes à mettre en doute les compétences et les capacités de Mme la Présidente pour gérer ce pays déchiré par la guerre et pratiquement porté à bout de bras par la communauté internationale. Ellen Johnson Sirleaf, puisqu'il s'agit d'elle, a donc du pain sur la planche. Mais, comme toutes ces femmes qui, de part le monde triomphent politiquement, économiquement ou que sais-je encore, et ceci grâce à leurs compétences personnelles, elle a plus que ce qu'il faut pour redresser ce pays, réussir là où les hommes ont lamentablement échoué.

L'élection de Ellen Johnson Sirleaf est un message clair aux femmes du monde entier. A savoir nous les femmes nous pouvons. Si nous voulons. Si nous sommes persévérantes, travailleuses. Courageuses. Ambitieuses. Et ce message est entrain d'être compris. Au Bénin, pays de l'Afrique de l'Ouest où la tradition et la soumission de la femme sont de mise, deux femmes candidates se sont présentées aux élections présidentielles.

Au Chili, la sociale démocrate, Michèle Bachellet, a remporté, il y a quelques mois, ces mêmes élections.

En Europe, en Allemagne plus précisément, nous n'avons pas oublié que c'est une femme, Angela Merkel, qui est devenue le chancelier allemand, poste prestigieux qui, jusqu'ici, était l'apanage des hommes. En France Ségolène Royal bouscule et pourra se présenter pour la gauche socialiste aux élections présidentielles de 2007. Et être élue. En Finlande, la sociale démocrate Thalia Holonen, a également remporté les élections présidentielles avec 53,9% du suffrage exprimé. A cette liste, nous n'oublions pas la très célèbre et médiatisée Condoleeza Rice qui trône au poste de Secrétaire d'Etat américain depuis presque un an.

De cette analyse, il découle une certitude : ce siècle sera celui des femmes. Comme le dit le journaliste Alain Foka, la femme, être de nature calme, tendre et paisible, être qui génère la vie, donnera sans aucun doute un autre visage politique au monde. Un monde absolument plus vivable car l'instinct maternel fera à chaque fois surface et ramènera la paix (si chère à ce monde déchiré par de multiples guerres), le dialogue et l'entente à la place des armes, des bombes, de multiples engins de la mort que nous ont jusque-là proposés les hommes ■

*Par Rose tamo*

## ☞ Le combat continue

Les raisons de se réjouir pendant cette journée internationale de la femme sont nombreuses. En effet, partout, les femmes sont à la Une. Grâce à notre combat quotidien contre l'injustice dont nous sommes victimes. Mais il est vital de ne pas baisser la garde et de continuer le combat parce que trop d'injustices continuent d'être commises, avec pour victimes les femmes.

Depuis le soulèvement des ouvrières américaines pour réclamer de meilleures conditions de travail, acte héroïque qui s'était soldé par une répression des plus féroces, mais qui avait eu tout le mérite de réveiller les consciences, les femmes du monde entier ont parcouru un bout de chemin assez considérable sur la route qui les mènera vers leur épanouissement et surtout vers la reconnaissance et le respect de leurs droits par la société.

Nous utilisons le futur parce que, malgré les acquis que nous ne saurons nier –dans presque tous les pays du monde les femmes ont le droit de voter, le droit à l'éducation, elle peut travailler, participer à la vie politique ; des pays et des ministères sont gérés par des femmes, etc.-, les femmes continuent d'être victimes de toutes sortes de discrimination et surtout les premières victimes de la pauvreté. L'illettrisme, l'absence de formation, l'isolement, les difficultés

d'accès au capital, mais surtout la méconnaissance de ses droits et des législations participent de cette pauvreté



*Séance de tontine dans un groupe de femmes*

Accéder à l'éducation, à l'information, au financement, maîtriser l'utilisation des nouvelles technologies de l'information : telles sont les marches que les femmes africaines doivent gravir pour pouvoir décider de leur sort et participer activement et efficacement, en tant que citoyenne à part entière, au développement durable de leurs pays.

Pour cela, elles doivent compter certes, sur l'appui extérieur, mais surtout sur elles-mêmes et sur leurs sœurs –de plus en plus nombreuses heureusement- qui sont courageusement entrain d'ouvrir une brèche cette conception traditionnelle qui occulte soigneusement et ce, depuis la nuit des temps, le principe même de l'égalité des sexes et cantonne encore les femmes, qui constituent plus de la moitié de la population, et contribuent de manière très significative au développement de leurs communautés, dans un rôle de second plan. Au XXI<sup>e</sup> Siècle. Ce qui est absurde dans un monde qui a besoin de tous ses enfants pour se débarrasser de tous ses maux.

A ces femmes qui sont les yeux de celles qui n'ont pas d'yeux, et la voix de celles qui n'ont pas de voix, un seul mot : Continuez! parce que la pauvreté et les déséquilibres sociaux ne sont pas une fatalité. A celles qui traînent encore les pas, ou sont tout simplement encore complices de ces traditions qui nous attachent et bâillonnent, réduisant nos horizons et frustrant nos espoirs, nous disons : debout car le combat continue !■

*Par Mme Pascaline Anapak*

### **☞ De l'importance des champs de démonstration agricole**

Depuis l'instauration des champs de démonstration agricole à Banéghang, les populations ne cessent de louer cette initiative parce que, outre le fait de leur démontrer que les connaissances indigènes ne sont pas toujours les plus mauvaises, cette activité très prisée a réhaussé leur auto estime, leur a redonné confiance en elles-mêmes, et surtout constitue un espace d'échanges entre les uns et les autres.



La Maison de la Cultivatrice veut être un instrument pour renforcer les liens entre les agriculteurs et d'autres partenaires expérimentés et compétents en matière de gestion de fertilité des sols. L'expérience d'apprentissage conjoint et les échanges d'informations dans les champs écoles ou parcelles de démonstration de AFFAMIR ont créé un sentiment d'appartenance chez les agriculteurs, ce qui est un facteur important d'encouragement des compétences en gestion intégrée des éléments nutritifs nouvellement acquises et mises en pratique.

Le diagnostic commun des problèmes dans les champs écoles réuni régulièrement AFFAMIR, ses partenaires et les paysans en vue de définir les problèmes prioritaires et les opportunités de recherche et d'extension. Il a fourni également une base solide à la coopération permanente et aux flux d'échanges d'informations. Les tribunes des champs écoles contribuent également à combler le fossé entre les vulgarisateurs agricoles, les chercheurs et les agriculteurs, en fournissant un forum par lequel ces actionnaires entrent en contact étroit et régulier avec les agriculteurs.

Aucune institution ne peut à elle seule relever tous les défis que pose l'amélioration de la gestion de la fertilité des sols qui en peut être réalisée qu'avec la création de partenariats entre les agriculteurs, les vulgarisateurs, le secteur privé, les chercheurs et les décideurs et, plus important, en renforçant les échanges d'informations. Les expériences tirées des champs écoles de AFFAMIR ont montré que celles-ci peuvent servir à stimuler les échanges d'informations, concevoir et tester les technologies d'intégration d'éléments nutritifs au sol et accroître le rythme d'adoption de la technologie. La documentation et l'analyse des données quantitatives et qualitatives générées dans le processus des champs écoles a donné lieu à un partage plus général des résultats obtenus par les champs écoles au niveau de l'exploitation agricole, de la communauté scientifique et des milieux d'orientation. Le défi a consisté à placer les connaissances scientifiques et les connaissances indigènes sous une même tutelle■

*Maffo Béatrice*

*Conseillère*

### **☞ Renforcer les individus pour qu'ils se prennent en main pour toujours**

La principale activité de AFFAMIR c'est le renforcement des capacités des groupes et des

individus. Parce que celui-ci est susceptible d'emmener ces derniers à se prendre en charge de façon durable. L'une des satisfactions de l'ONG c'est d'avoir réussi à faire comprendre ce message aux populations, lesquelles n'arrêtent plus de frapper à ses portes.



Le renforcement des capacités des groupes de femmes, principale activité de AFFAMIR, est bel et bien entrain de faire son petit bonhomme de chemin dans l'esprit des populations de Penka Michel. Alors que dans les premières années de la création de l'ONG la direction et les conseillères de AFFAMIR éprouvaient toutes les difficultés du monde à faire comprendre aux groupes de femmes que le plus important était de leur apprendre à pêcher au lieu de leur donner du poisson cuit, maintenant c'est la structure qui se trouve submerger par les demandes d'appui venant de ces groupes qui partent non plus de Banéghang ; mais de tous les coins du village. Le message est entrain de passer finalement, ce qui ne peut que réjouir les dirigeants et le personnel de AFFAMIR. Ce que vous faites pour nous sans nous, vous le faites contre nous, disait Nelson mandela. Ce que AFFAMIR fera pour les populations de Penka Michel sans les populations de Penka Michel, elle le fera sans les populations de Penka Michel. Heureusement ceci ne risque pas d'arriver parce que à AFFAMIR nous plaçons les bénéficiaires de nos actions de développement au cœur du processus de développement qu'ils ont eux-mêmes choisi. Lorsqu'ils se sentent consultés et impliqués, ils participent et s'approprient le processus. Aujourd'hui AFFAMIR accompagne plus de 25 groupes de femmes de Penka Michel en leur apportant, pas de l'argent, mais des conseils simples mais pratiques qui aident les groupes à travailler efficacement afin de se prendre en charge pour toujours.

Avec les groupes de femmes nos conseillères décident, planifient et réalisent ensemble ce qu'elles ont l'intention de faire. Elles ne prescrivent aucun traitement aux groupes de femmes pour soigner les multiples maux qui minent leurs organisations. Une fois le mal diagnostiqué (grâce à l'analyse organisationnel ou stratégique de l'environnement, par exemple), de façon participative, tout le monde contribue à la recherche du remède adéquat. Celui-ci peut être le développement du leadership, la formation, le networking, la facilitation, etc.

Tout ceci dans le but d'aider les personnes et leurs organisations à changer et acquérir me pouvoir de, le pouvoir avec, parce que la pauvreté n'est réellement

combattue que lorsque les relations de dépendance et de domination changent ; lorsque les capacités des gens sont renforcées ; lorsque les organisations deviennent plus efficaces, et lorsque les processus politiques et les mécanismes financiers rendent les organisations capables d'agir sur les questions de pauvreté.



*Séances de travail des conseillères de AFFAMIR avec les groupes de femmes de Banock*

AFFAMIR offre ses services de renforcement de capacités à ses clients dans ce but.

Le résultat de l'intervention de AFFAMIR est donc le changement dans les capacités des groupes et des individus qui, hier encore, ne pouvaient pas faire un certain nombre de choses mais qui, aujourd'hui, non seulement sont conscients qu'ils peuvent faire autrement, mais commencent effectivement à faire autrement, faisant mentir l'idée selon laquelle la pauvreté est une fatalité.

Les femmes de Penka Michel se retrouvent désormais pour parler de leurs problèmes spécifiques, partager leurs expériences, apprendre ensemble les techniques modernes de culture dans les champs de démonstration agricole ou dans les ateliers de formation, s'organiser pour mieux défendre leurs intérêts et faire entendre leurs voix, synchroniser leurs efforts avec ceux des organisations et groupes qui poursuivent ces mêmes buts dans l'optique d'accroître l'impact de leur travail sur la réduction de la pauvreté dans l'Arrondissement.

Malgré les difficultés rencontrées dans la réalisation de ces activités (groupes irresponsables, délinquants, résistants au changement et farouchement attachés aux méthodes dictatoriales), le programme de renforcement des capacités des femmes et de leurs groupes continue. En effet, le programme de transformation sociale commencé en 1997 par la création de la Caisse Populaire, et qui s'est enrichi en

2002 par la création de AFFAMIR ne réussira pas sans dégâts, sans pertes, sans pleurs, sans résistances. Nous voulons vaincre ces obstacles et emmener les populations à croire, comme nous, qu'elles sont responsables de leur propre développement ; que, par conséquent, il est vital qu'elles soient le principal acteur pour dessiner leur destin. Et que le rôle de AFFAMIR c'est d'appuyer cet effort.

*Par Magne Germaine  
Directrice Administrative et Financière*

#### 4<sup>ÈME</sup> Edition du recyclage des enseignants de AFFAMIR et des autres enseignants du primaire de Penka Michel

Chaque année, AFFAMIR recycle ses enseignants pendant le mois d'août. Cette année, la tradition continue. Avec l'aide des principaux partenaires de AFFAMIR dans la réalisation de cette activité. Il s'agit d'aider les architectes du Cameroun de demain que sont les maîtres à se doter d'outils dont ils ont besoin pour mieux faire leur travail. L'ignorer c'est courir droit au suicide.



« Un enseignant qui n'apprend plus ne doit plus enseigner », disait un des participants au dernier atelier de recyclage des enseignants du primaire de l'année dernière. Avec raison. Mais, apprendre quoi, et comment pour faire ce métier qui est tout sauf facile? Le constat que nous faisons aujourd'hui c'est que la plupart des enseignants qui encadrent nos enfants n'ont jamais traversé le seuil d'une école de formation, surtout ceux qui officient en zones rurales, et n'ont par conséquent ni les connaissances qu'ils sont supposés transmettre aux apprenants, ni méthodologie. Parfois, ils sont dotés d'aptitudes qui sommeillent en eux sans qu'ils n'en soient conscients.

Depuis 2003, AFFAMIR travaille pour apporter un début de solution à ce problème : recycler les enseignants du primaire, les aider à identifier et développer les aptitudes, attitudes et habilités nécessaires à l'exercice efficace de leur travail de formateurs d'hommes.

Cette année encore, la tradition sera respectée. En juillet 2006, aura lieu dans les locaux de l'Ecole Kinder's House de Banock la 4<sup>ème</sup> édition de l'atelier de recyclage des enseignants du primaire de Penka Michel.

Pendant une semaine, directeurs et enseignants, tous participants de l'atelier de 2005, s'emploieront à mesurer le chemin parcouru depuis cette formation,

partager les expériences acquises, façons et astuces pour encourager les élèves et les amener à exprimer leur potentiel.



*Une attitude des participants pendant l'atelier de recyclage d'août 2005*

L'objectif sera toujours d'amener les participants à revisiter leurs pratiques quotidiennes pour créer et gérer des situations d'apprentissage.

Comme disait quelqu'un, il est bon de suivre sa pente, pourvu que ce soit en montant. Nous mettrons un point d'honneur pour que notre pente ne descende jamais.■

*Par Jean Marc Sika*

#### L'informatique : cet outil indispensable dans notre vie

Depuis deux ans, des jeunes de tout âge s'initient dans les centres d'informatique de AFFAMIR à l'outil informatique. Ils ont refusé d'être les analphabètes du XXI siècle. Et AFFAMIR soutient leurs efforts de développement.

Aujourd'hui, quelque soit le lieu où vous vous trouvez, si vous postulez pour un emploi, la probabilité pour qu'on vous demande si vous maîtrisez l'outil informatique est de 99,99%. Et vous avez intérêt à savoir utiliser cet important outil de développement désormais indispensable dans notre vie.

AFFAMIR a voulu l'introduire dans les zones rurales, souvent délaissées, pour permettre à tous ceux qui y vivent, par option ou par obligation, d'être à la pointe, de saisir cette opportunité de développement. Depuis lors, plus de 60 jeunes ont été formés dans ces centres où ils ont acquis des connaissances dont ils auront besoin demain pour gérer efficacement leurs activités de développement ou s'intégrer facilement dans le monde du travail.

Il est nécessaire de donner du poisson aux gens (microcrédits, des dons, par exemple), mais plus qu'important de leur apprendre à pêcher, c'est-à-dire créer des emplois, améliorer l'éducation, la formation et la santé, réaliser la réforme agraire, stimuler l'agriculture, les coopératives et éviter l'humiliation. Investir dans les ressources humaines.

En effet, comme disait le célèbre humaniste et prix Nobel d'Economie 1998 Amartya Sen, la croissance économique ne suffit pas pour se développer. Il faut s'intéresser davantage au développement humain et social, aux libertés, à l'articulation entre développement et démocratie.

Et, ce développement, ce n'est pas seulement le nombre de projets palpables réalisés. Le développement doit accroître le bonheur et la liberté des hommes, qu'elle soit politique, sociale ou économique. La croissance économique qui dépend d'un contexte économique favorable plutôt que d'un climat politique autoritaire, est utile au développement, mais le micro crédit, par exemple, peut mettre le fruit de cette croissance à la portée des pauvres tandis que le progrès social et éducatif peut faire de cette croissance un processus participatif. Ces nouveaux outils (micro crédits, développement durable, commerce équitable) sont utiles, à condition de les replacer dans une vision plus large offrant davantage de bien-être et de liberté. ■

*Par Jean Marc Sika*

### 👉 Le triomphe des Kinder's House à la fête de la jeunesse

Le second trimestre tend vers sa fin. Dans nos deux Kinder's House, élèves, enseignants, parents, tout ceux qui avaient pris place dans la barque en septembre dernier donnent le meilleur d'eux-mêmes pour atteindre un seul objectif partagé par tous: la réussite et l'épanouissement des petits.



L'année scolaire 2005-2006 s'égrent tout doucement. Bientôt ce sera la fin du deuxième trimestre. Celui-ci aura été assez difficile pour tous : les parents, à qui la direction pressait pour terminer la deuxième tranche de la pension de leurs enfants ; les enseignants, les dames surtout, qui ont eu assez du

mal à assumer leurs enseignements normalement à cause de la présence de leurs bébés qu'elles emmènent sur leur lieu de travail ; les enfants, qui ont passé des

moments difficiles à cause de la famine (tous les parents ne prévoient pas toujours le goûter à ces tout petits) et souffert de cette terrible maladie qu'est le paludisme qui frappe tout le monde, des dirigeantes de l'école aux enseignants.



*Défilé des élèves de la Kinder's House de Bansa Ville le 11 février 2006*

Toutes ces difficultés n'ont pas entamé l'enthousiasme de nos enseignants, dirigeants, élèves et valeureux parents, lesquels n'ont pas baissé un seul instant les bras. Parce qu'ils ont compris que l'éducation est l'arme la plus efficace pour venir à bout de la pauvreté. Et qu'il faut donner à chaque enfant la chance de s'éduquer. L'opportunité de se forger un avenir meilleur. Par l'éducation.

C'est l'occasion ici de féliciter tous ces enfants, leurs parents, enseignants et dirigeants de ces structures pour les efforts sans cesse fournis depuis la création des deux écoles pour offrir à leurs enfants une éducation de qualité, dans un environnement à faire pâlir d'envie les écoles des centres urbains. L'initiative, voulue par les parents eux-mêmes et soutenue par tous et par toutes les parties prenantes de la communauté, fait la fierté de tous aujourd'hui. Il suffit de voir tous les prix rafflés lors de la dernière fête de la jeunesse du 11 février.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à tout le monde bonne continuité et surtout bon succès!

*Par Mlle Massoh Béatrice*

Directrice Kinder's House Banock

### 👉 Les Kinder's House : des écoles communautaires

Depuis 2003, AFFAMIR a ouvert deux écoles dans l'Arrondissement de Penka Michel. Des écoles qui sont gérées par des Comités de gestion parce que ces écoles sont communautaires, et AFFAMIR, une structure d'appui pour accompagner les communautés dans leur processus de développement. Mais ce message n'est pas toujours facile à faire passer et assimiler par des populations habituées à attendre que les autres fassent presque tout pour elles.

Les écoles de AFFAMIR, les deux Kinder's House, entament leur troisième année d'existence. Pourtant, très peu de personnes croyaient en ce projet innovateur conçu par, avec et pour les populations des zones rurales. Tous se posaient cette question -et certains continuent à se la poser aujourd'hui encore-: est-il possible de monter un tel projet sans des fonds extérieurs, et surtout pour un but non lucratif ?



Le doute est permis. En effet, nous vivons dans un monde où les mots solidarité, partage, intérêt commun ne figurent presque plus que dans le vocabulaire de certaines classes de personnes comme celles de confession religieuse.

Le doute se comprend aisément car nous vivons dans un monde où la devise semble être : pas d'intérêt, pas d'action. Un monde où l'égoïsme et l'égoïsme règnent en maîtres absolus : tout pour moi et rien pour les autres. Mais non ! Dans cet océan de misère morale, dans ce monde horrible où ceux qui devraient protéger, soigner, guider, épauler, accompagner, soutenir, encadrer ceux qui en ont besoin, et que saise encore, sont ceux-là mêmes qui exploitent, torturent, pillent, écrasent, briment, massacrent, etc..

Dans cet océan-là, disais-je, il y a encore des gens prêts à donner ce qu'ils ont même s'ils n'ont rien, à sacrifier et à se sacrifier pour rendre l'existence des autres moins désagréable. Grâce à l'action conjuguée et aux efforts des hommes et des femmes qui croient, comme nous, qu'un autre monde est possible si nous le voulons, AFFAMIR a pu offrir aux enfants de l'Arrondissement de Penka Michel deux magnifiques structures scolaires qui n'ont rien à envier aux écoles des centres urbains : enseignants de qualité, cadre propre, sain, sûr, équipé d'infrastructures modernes tous adaptés aux besoins spécifiques des tout petits et conçus pour les aider à mieux s'épanouir et réussir leur première expérience scolaire. Ces hommes et femmes qui oeuvrent sans relâche, dans l'anonymat pour que nos enfants puissent jouir de ce droit fondamental de tout être humain qu'est l'éducation c'est vous, c'est moi, c'est les voisins, c'est les parents d'élèves, c'est les amis, nationaux et étrangers, c'est nos partenaires. Une seule main ne peut pas attacher un paquet, dit-on. Les deux Kinder's House sont le résultat de nos efforts à tous.

C'est tous ensemble aussi que nous viendrons à bout de toutes les difficultés qui se dressent sur le chemin qui mène à notre développement. Les promoteurs de ces deux écoles n'ont cessé de le dire : AFFAMIR crée des écoles pas dans un but lucratif comme toutes ces autres écoles privées, mais pour faciliter l'accès de



Rassemblement dans la cour de la Kinder's House de Banock le matin

tous les enfants de l'Arrondissement de Penka Michel à une éducation de qualité car elle est convaincue que l'éducation c'est la clé magique qui permet de fermer la porte de la pauvreté et son corollaire –manque de liberté, privations de tout genre, discriminations, exploitations de tout genre, etc.- et d'ouvrir la porte du développement durable. Eduquer et former, c'est développer durablement. Voilà la devise de nos écoles. Et ces écoles appartiennent à la communauté que les promoteurs ne cessent pas non plus à inviter à s'impliquer activement dans leur gestion à travers les organes de gestion créés dans ce but comme les Comités de Gestion et les APE. Jusqu'à présent, ce message semble ne pas encore être compris. Ce qui est préoccupant car le développement ne se fera pas sans la pleine intégration et participation de tous les principaux acteurs, c'est-à-dire les populations bénéficiaires. C'est le prix à payer pour donner à nos enfants cette éducation de qualité dont ils ont besoin pour être demain des hommes et des femmes capables de prendre en main les rênes de leur destin■

*Par Dr. Soh André  
Coordinateur de Terrain*

## CARTE BLANCHE

Mme Ganno Marie Joseph

Elle est une femme. Elle est adjointe au Maire de Penka Michel, l'une des rares femmes de cette communauté où l'on ne reconnaît à la femme que les traditionnels rôles de mère et épouse, à occuper un poste de prise de décisions. Nous l'avons rencontrée. Élégante, joviale, et surtout sereine, cette mère, grand-mère et épouse heureuse a bien voulu répondre à nos questions. Sur son incursion dans un champ jusque-là réservé aux seuls hommes, sur la place de la femme dans l'Arrondissement de Penka Michel, son combat pour aider ses sœurs à sortir de l'obscurité et de la misère, le rôle de la Mairie dans le processus de lutte contre la pauvreté. Lisez plutôt.



**NK : Mme, pouvez-vous nous parler de vous ?**

**Mme Ganno Marie**

**Joseph :** Je suis Ganno Marie Joseph. Je suis la veuve du chef

Balessing, et mère heureuse. Mais j'ai d'autres casquettes.

**Pouvez-vous nous aider à mieux comprendre ? :**

Je suis adjointe au maire de Penka Michel, 2<sup>ème</sup> vice présidente du RDPC à Penka Michel, présidente de la Sous Section RDPC de Letong Balessing, vice présidente de la Coordination des sections RDPC de Penka Michel, présidente des femmes catholiques. Et je dois vous dire que c'est grâce à cette coordination que le RDPC a eu tout ce qu'il a eu à Penka Michel.

**Vous êtes adjointe au Maire. Depuis combien de temps ?**

C'est notre premier mandat.

**Qu'est-ce qui vous a poussée à rentrer dans le monde de la politique ?**

C'est la volonté d'aider mes frères et sœurs qui m'anime depuis toujours. Je le faisais déjà lorsque mon époux était vivant, en internéant auprès de lui en leur faveur, dans le cadre des organisations de développement que je dirige. J'utilisais le pouvoir que j'avais en tant qu'épouse du chef, pour régler les problèmes que les populations me posaient. De fil en aiguille je me suis retrouvée dans le RDPC. Mais je n'avais jamais pensé occuper la place où je suis aujourd'hui. Je n'avais jamais pensé faire de la politique un jour. Mais, il y a quelques années, les populations avec qui je travaille, ceux que j'ai soutenus pendant des moments difficiles, ceux qui m'ont vue travailler et défendre leurs intérêts, ont exigé que je fasse partie d'une liste pour que celle-ci passe. Et me voilà.

**En tant que femme, rencontrez-vous des difficultés dans l'exercice de votre travail ?**

Non. A la mort de l'ancien Maire, j'ai assuré l'intérim pendant quatre (04) mois. Je n'ai rencontré aucune difficulté pendant cette période. Mes collègues hommes se sont tous comportés très bien avec moi. J'ai même reçu les félicitations de Mr. Le préfet de la Menoua.

**Quel bilan faites-vous de votre mandat qui est presque à la fin ?**

Nous avons eu beaucoup de difficultés depuis notre installation. Le Maire avec qui nous avons commencé le mandat est décédé. Avant, il avait été malade pendant longtemps, ce qui a affecté la vie de la

structure. Mais nous avons fait ce que nous pouvons, avec les petits moyens que nous avons, pour tenir les promesses que nous avons faites aux populations qui nous ont fait confiance. Beaucoup de choses restent à faire mais nous nous battons.

**Vous évoquez les petits moyens dont vous disposez. La commune regorge pourtant d'opportunités qui ne demandent qu'à être saisies pour gagner la bataille contre la pauvreté, et d'élites qui n'attendent que votre signal pour voler à votre secours.**

Tout à fait. Merci de nous le rappeler car vous savez, certaines peuvent nous échapper. Nous travaillons dans ce sens. Mais il y a des élites qui sont fortement impliquées dans le développement du village.

Nous invitons les autres à suivre leur exemple.

**Quelle est la place de la femme dans l'Arrondissement de Penka Michel ?**

Elle est la mère, l'épouse, l'éducatrice, la conseillère, la médiatrice des conflits, la nourricière de la famille, de la communauté. Elle est tout pour sa famille et pour sa communauté, mais ses droits ne sont pas toujours reconnus et protégés. Elle intervient très peu dans la gestion des affaires publiques, ce qui n'est pas bien.

**Pourquoi cette situation ?**

Parce que la place qu'on lui accorde depuis la nuit des temps c'est le foyer.

**Avez-vous espoir que les choses changent ?**

Les choses sont entrain de changer. La situation s'améliore. Je suis un exemple de ce que je dis. C'est vrai nous ne sommes pas nombreuses mais c'est un début. Dans le reste du pays nous avons des femmes ministres, des femmes députés, des femmes maires. Des femmes aux postes de prise de décisions. Ici même à Penka Michel, depuis environ trois ans, on note une diminution sensible de la violence faite aux femmes. On n'entend plus trop les cris des femmes battues par leurs époux. Les hommes sont de plus en plus responsables, emmènent leurs épouses malades à l'hôpital et paient leurs frais d'hospitalisation et leurs médicaments. Des groupes appuyés par la Représentante communale sensibilisent les jeunes sur les risques liés à une sexualité précoce et non protégée. Les femmes de Penka Michel savent désormais qu'elles ont le pouvoir de voter qui elles veulent. Avant ce n'était pas comme cela. Avant elles étaient étouffées, mais plus maintenant. Les choses sont entrain de changer.

**Que fait la Mairie pour remédier à ceci ?**

Nous sensibilisons les femmes pour qu'elles prennent conscience de leur situation et conditions de vie précaires, et se battent pour l'améliorer. A travers des organisations, la journée internationale de la femme et de la femme rurale. Nous avons également aidé à la mise sur pied d'un réseau des femmes dans l'Arrondissement dont le but est de regrouper ces dernières et de les rendre plus fortes et capables de

mieux défendre leurs intérêts. Mais les femmes ont très peu de volonté. Même les femmes lettrées réchignent à sortir du cercle dans lequel elles ont été enfermées depuis longtemps, ce qui m'inquiète car bientôt nous ne serons plus là et il faudra que la relève soit là pour continuer le combat pour le respect des droits des femmes.

#### **Que dites-vous à ces femmes ?**

Que grâce à elles nous allons nous en sortir. Que l'avenir se trouve entre nos mains.

#### **Et aux organisations de la société civile qui souhaitent travailler avec la Mairie ?**

Que nous sommes ouverts à toute collaboration qui va dans le sens de l'amélioration des conditions de vie de nos populations, du développement économique et humain de l'Arrondissement. La Mairie est un acteur principal du développement de la commune. Ignorer cei c'est suicidaire.

#### **Je vous remercie Madame.**

C'est moi qui vous remercie.

*Propos de Céline Sika*

### **Et si on en parlait ?...**

#### **☞ Refusons le sexisme. C'est un devoir citoyen !**

Nous introduisons cette rubrique pour sensibiliser nos lecteurs à un problème qui cause des dégâts parfois irréparables à ses victimes : les femmes. Et prévenir. Nous voulons vivre dans une société réellement égalitaire et démocratique. Pour cela, nous jugeons les attitudes et propos sexistes indignes et intolérables. Mobilisons-nous donc contre le sexisme en sensibilisant et en informant largement hommes et femmes à cette problématique.

Le sexisme c'est l'ensemble des institutions et des comportements individuels ou collectifs qui perpétuent et légitiment la domination des hommes sur les femmes. Il existe des lois contre le racisme et la xénophobie, mais pas de lois contre le sexisme qui, pourtant, fait partie du quotidien et dont les effets pernicieux sont dévastateurs. Pour s'en convaincre, regardez autour de vous, et dites-moi :

Est-il normal que les femmes gagnent moins que les hommes en faisant le même travail et ayant le même niveau de formation ?

Est-il normal qu'un homme se permette d'accoster une femme dans la rue en lui disant qu'elle est bien « foutue » ?

Est-il normal qu'un employeur refuse de recruter une femme parce qu'elles finissent toutes par tomber enceintes ?

Est-il normal que, lors des entretiens d'embauche, les femmes soient presque toujours obligées de répondre à la question "Vous comptez avoir des enfants ?", question qui est épargnée aux hommes ?

Est-il normal que la majorité des emplois féminins reste cantonnée dans une poignée de secteurs d'activité comme l'enseignement, la santé et les services sociaux, l'administration publique, le service aux entreprises, le commerce, l'hôtellerie et la restauration ?

Est-il normal que ce soit toujours les hommes qui occupent les postes de direction et que les femmes, lorsqu'elles sont des cadres, n'occupent surtout que des postes de support comme le secrétariat de direction, la comptabilité, etc. ?

Est-il normal que, face au viol par exemple, on incrimine régulièrement la tenue vestimentaire de la victime, l'heure et le lieu de son agression, et pas le comportement horrible et condamnable de l'agresseur ?

#### **e blanche**

Est-il normal qu'une femme qui fait preuve de fermeté et de combativité soit accablée de reproches et attire sarcasmes et insultes de tout ordre ?

Est-il normal que l'on mette systématiquement en doute les compétences des femmes pour diriger leurs pays, alors que celles-ci ont battu à plate couture leurs adversaires hommes précisément à cause de leurs compétences reconnues et louées ?

Est-il normal qu'un patron, homme, exige de son employée qu'elle passe par le canapé pour obtenir une promotion ou garder son poste ?

Est-il normal que ce même patron ait impunément à l'endroit de son employée des gestes et propos déplacés, la poursuive avec des regards insistants, et que celle qu'on condamne soit la victime parce qu'elle a dit non à cet acte ignobles ?

Est-il normal que ce soit presque toujours la femme qui sacrifie son travail, sa santé pour suivre son époux dans ses déplacements ?

Voilà quelques uns des phénomènes auxquels les filles et les femmes sont confrontées tous les jours dans leur vie.

Malgré les efforts des mouvements féministes, organisations de la société civile pour venir à bout de cette maladie dont souffre notre société, les inégalités persistent et se recomposent. Dans la sphère publique comme dans la sphère privée, la place des femmes reste fortement conditionnée par les stéréotypes qui, à leur tour, conditionnent le développement de leur identité et des rôles qui leur sont traditionnellement dévolus. Des préjugés du style "Je n'ai pas d'ordre à

recevoir d'une femme" sont encore bien ancrés dans la tête de plusieurs personnes, malheureusement.

Pour venir à bout de ces comportements aux conséquences désastreuses sur les victimes, il faut oser mettre les noms sur les maux. Ne pas banaliser les comportements sexistes. Nous vous invitons à nous écrire pour dénoncer tout acte de sexisme dont vous avez été témoin ou victime. Nommer le mal c'est déjà contribuer à le guérir ■

*Par Céline Sika*

## Le saviez-vous ?

Nous vivons avec, dans, à côté de la pauvreté. Tous les jours. Nous la respirons. A chaque instant. Elle laisse indifférents certains, ceux qui ont la chance de ne pas se poser des questions sur les lendemains. Ceux qui font plus de trois repas par jour. Ceux qui se soignent lorsqu'ils sont malades, voyagent et construisent des logements décentes sans problèmes. Parce que, il faut le dire, il y a plusieurs types de pauvreté : la pauvreté absolue dont les victimes ont moins de un dollar par jour ; la pauvreté moyenne, dont les victimes ont l'essentiel pour vivre sans trop se faire de soucis, et la pauvreté relative. Ceux qui se classent dans cette catégorie ont tout et même plus que ce qu'il faut. Mais énormément de gens vivent dans la pauvreté absolue. Tenez.

**300 millions** de personnes ne mangent pas à leur faim.

**900 millions** vivent dans les bidonvilles.

**1 milliard** ne savent ni lire ni écrire.



*La pauvreté : maladie de notre siècle...*

Un scandale qui a assez duré, avaient estimé les Nations Unies en **2000** en fixant des **objectifs ambitieux pour 2015**. Mais, pour l'instant, ils restent **hors d'atteinte**. Ce qui oblige la **Communauté Internationale** à revoir ses politiques en matière d'**aide**, bien sûr, mais aussi de **politique commerciale** et de gestion de la **dette du Sud**.

«Beaucoup trop de gens vivent dans les conditions proches de la misère, avec une alimentation pas appropriée, victimes de maladies. La pauvreté est un handicap et une menace pour les pauvres et pour les régions riches. Pour la première fois dans l'histoire, l'humanité dispose des connaissances et des compétences pour soulager la souffrance de ces gens ». Il faut vaincre la pauvreté, disait Harry Truman, Président des USA en 1949.

En 2006, la situation ne s'améliore pas : des millions de personnes ne vivent plus dans des conditions proches de la misère **mais dans une misère absolue, une pauvreté pas rampante mais galopante**. Pourtant, nous pouvons la vaincre car, comme le disait ce président, **l'humanité dispose de moyens et de connaissances pour vaincre ce mal**. Mais celles-ci sont utilisées pour d'autres fins. Je vous laisse le soin de deviner lesquelles. Mais il faut vaincre la pauvreté. Avec les pauvres qui doivent, pour cela, revoir beaucoup de choses, surtout **leurs modes de faire, leur rapport à la réalité** ■

*Céline Sika*

## Dossiers

### ☞ Education pour tous en 2015

A dix ans de l'échéance fixée pour atteindre l'Education pour tous (EPT) en Afrique, s'il existe de réels motifs de satisfaction quant aux progrès réalisés, il n'en demeure pas moins que des inquiétudes surgissent déjà. Le nombre des enfants non scolarisés diminue certes, mais le rythme de progression des effectifs reste trop lent pour réaliser l'éducation primaire universelle d'ici à 2015. Au début des années 90, près d'un quart des enfants africains n'avaient pas accès à la première année de l'école primaire mais depuis 2000, neuf enfants sur dix empruntent le chemin de l'école. Les politiques de la gratuité de l'école ont contribué considérablement dans plusieurs pays à élever les effectifs. Dans les pays francophones, le recrutement des enseignants non fonctionnaires a permis de relever les taux de scolarisation. Mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt dans le cheminement vers les objectifs de l'éducation pour tous.

Ces objectifs au nombre de six portent sur la protection et l'éducation de la petite enfance, la scolarisation primaire universelle, l'apprentissage et les programmes d'éducation à la vie pour tout, le rehaussement des niveaux d'alphabétisation des adultes, la parité entre garçons et filles dans le

primaire et le secondaire et enfin l'amélioration de la qualité de l'éducation sous tous ses aspects.



Fillette du CP de la Kinder's House de banock, lisant son livre de lecture.

Le seul aspect des taux d'entrée dans le système éducatif ne saurait donc éclipser la réalité des abandons avant la fin du cycle primaire et du besoin d'amélioration de la qualité de l'éducation. Des études ont montré qu'en 2002-2003, 4 enfants sur 10 ne terminent toujours pas l'école primaire. La parité garçons-filles achevant le primaire reste toujours un objectif en cette année 2005 qui était une date butoir. Dans 42 pays, il a été observé un rapport de 100 garçons pour 87 filles achevant le cycle primaire.



L'éducation, un luxe pour plusieurs petites filles...

Les disparités entre zones urbaines et zones rurales, entre riches et pauvres restent très criantes. L'éducation primaire universelle devrait aller de pair avec la qualité. Si on n'accorde pas toute l'attention requise à l'amélioration de la qualité de nos systèmes éducatifs, le mouvement en faveur de l'éducation pour tous pourrait être un énorme gâchis car les résultats ne seront pas à la hauteur des ressources investies, affirme le ministre sénégalais de l'éducation.

L'amélioration de la qualité de l'éducation est un impératif de développement et il est urgent de prendre des mesures énergiques qui assureront aux populations les plus pauvres l'accès au savoir et aux compétences nécessaires à la croissance économique, au développement social et au progrès civique. Pour que l'éducation soit véritablement un moteur de développement, il faut atteindre au moins un taux de 90% d'enfants accédant et achevant un cycle primaire de qualité. Si les tendances actuelles se maintenaient, 31 des 53 pays africains n'atteindraient pas les objectifs fixés pour 2015. 25 pays vont même rester en-dessous des 75 % d'élèves achevant le cycle primaire. Les pays qui éprouvent le plus de difficultés se retrouvant en Afrique subsaharienne et plus particulièrement les pays francophones.

*Par Céline Sika*

### Questions express à Mr. Tiaze Fozang Jean Pierre

Bien de conflits entre les hommes, les peuples et les nations ont pour cause l'ignorance. Ce que nous ne connaissons pas nous inspire l'indifférence, le mépris, la peur ou encore le rejet, toutes sortes de sentiments qui ne permettent pas toujours la vie en harmonie, l'entente. Pourtant, si nous faisons un peu d'efforts pour connaître l'autre, plusieurs monstres se transformeraient en agneaux, le monde serait plus vivable, la vie, plus agréable et facile. Cette rubrique est destinée à rapprocher les gens et les aider à se connaître. Ce trimestre nous écoutons Sa Majesté Mr. Tiaze Fozang Jean Pierre, Maire de Penka Michel.



*-Le principal trait de votre caractère ?*

Je suis bouillant, autoritaire, mais blagueur, et très humble.

*-La qualité que vous préférez chez un homme ?*

Disponibilité et honnêteté.

-Et chez une femme ?  
L'amour.

-Qu'avez-vous fait de mieux dans votre vie ?  
Aider les gens à avoir leur gagne pain.

-La chanson, la musique qui provoque en vous une émotion ?  
Les chansons de Ottou Marcellin.

-Votre livre préféré ?  
Cahier d'un retour au pays natal.

-Votre couleur préférée ?  
Je n'en ai pas. Aujourd'hui c'est le noir, demain c'est le blanc...

-Où et à quel moment avez-vous été le plus heureux ?  
Lorsque j'ai passé le Baccalauréat.

-Votre occupation préférée ?  
Le travail.

-Votre boisson préférée ?  
L'eau.

-Si vous deviez changer quelque chose dans votre apparence physique ?  
Diminuer mon poids.

-Votre plus grand regret ?  
N'avoir pas pu faire l'armée.

-Situation dans laquelle vous souhaitez ne jamais vous retrouver ?  
Me retrouver en prison.

-Que détestez-vous par-dessus tout ?  
Le mensonge.

-Votre personnage historique préféré ?  
Martin Luther King.

-Votre héros vivant préféré ?  
Nelson Mandela.

-Si vous rencontriez Dieu, que lui demanderiez-vous ?  
Qu'il aide tout le monde, surtout ceux qui n'ont vraiment rien du tout, et il sait qu'il y en a beaucoup.

-Quel sentiment vous inspire la situation de la femme dans le monde ?  
Il est évident qu'il y a de l'espoir. Les choses sont entrain de changer positivement pour elles. Mais elles doivent continuer leur combat et nous, les hommes, devons les aider à gagner ce combat pour l'égalité des sexes.

-Comment voyez-vous notre monde dans 50 ans ?

Si nous ne faisons pas attention, ce sera la catastrophe.

-Etat d'esprit aujourd'hui ?  
Serein.■

*Propos recueillis par Céline Sika*

## Annonces et humours

### Annonces: quoi de neuf?

☞ Théo et Annie Naus ont créé à Deurne, aux Pays bas, avec Franca et Harrie, une Fondation pour soutenir les activités de développement de AFFAMIR. Nous voulons leur dire toute la gratitude des populations de Penka Michel pour cet acte profondément humain qui va permettre de changer le cours de plusieurs destins. Merci ! ■

☞ Rabobank Foundation soutient depuis 2004 le programme de renforcement des capacités des tontines de AFFAMIR. L'année 2006 commence bien car l'ONG a reçu encore une fois de cette fondation AFFAMIR une autre subvention pour continuer les ateliers de renforcement des capacités des groupes de femmes de Penka Michel■

☞ L'Assemblée Générale de AFFAMIR aura lieu en août prochain, l'occasion de mesurer le chemin parcouru pendant l'année et de se projeter aussi dans le futur. Ce sera aussi l'occasion de saluer le combat mené par les femmes contre la pauvreté et de récompenser les efforts qu'elles fournissent individuellement ou à travers leurs groupes pour leur autonomisation. En effet, l'ONG a institué deux prix : **le prix de la promotion de la femme et un prix pour la reconnaissance et valorisation du travail de la femme en milieu rural.** Nous vous invitons à nous rejoindre le 29 juillet prochain pour faire de cet évènement un grand succès. ■

☞ Le rapport de l'évaluation du projet de construction, d'équipement et de mise en marche d'une garderie et de la Maison de la Cultivatrice faite en septembre dernier par Dominic Wyatt nous est enfin parvenu. Il ressort de ce document que le projet est pertinent –lutte contre la pauvreté à travers la réduction des inégalités du genre- même si certains objectifs spécifiques n'ont pas été atteints (comme par exemple l'encadrement des enfants de deux à cinq ans à la maternelle qui n'est pas faite pendant les vacances), et qu'il mérite d'être poursuivi et achevé.

Le mouvement associacioniste créé par AFFAMIR et renforcé par la Maison de la Cultivatrice est en marche. La Maison de la Cultivatrice comble un vide important et répond aux besoins réels des femmes agricultrices, etc. Mais, si le rapport décrit l'état d'avancement dudit projet –qui n'est pas encore achevé au jour d'aujourd'hui faute d'argent car on attend toujours la troisième et dernière tranche de la subvention-, souligne les difficultés –économiques, ressources humaines instables et insuffisantes, etc.- de AFFAMIR pour mener à bien ses activités de développement, il omet plusieurs éléments et détails pourtant pertinents –AFFAMIR le leur a fait savoir et ils ont reconnu la pertinence de des corrections apportées-. C'est-à-dire qu'il ne parle pas des conséquences de l'arrêt brutal de la subvention pour le projet et ses bénéficiaires, reste muet sur les effets invisibles mais extrêmement importants de ce projet sur ses bénéficiaires –du moins pour ces derniers-, etc. Malgré cette insuffisance, le rapport, qui est le deuxième réalisé sur le projet depuis décembre 2004, a permis de débloquer la troisième et dernière tranche de la subvention qui va permettre de terminer le projet : construction, équipement et mise en marche de la Kinder's House de Banock et de la Maison de la Cultivatrice de Banock, lequel devrait être achevé au plus tard le 31 décembre 2006. ■

☞ Du 24 au 28 jn juillet prochain se tiendra à Banock le quatrième atelier de recyclage des enseignants du primaire de Penka Michel. L'objectif est, comme vous le savez, d'améliorer la qualité de l'offre éducative dans l'Arrondissement parce que l'éducation est l'arme la plus puissante pour venir à bout de la pauvreté, comme le dit Mandela. Nous invitons les enseignants du primaire de l'Arrondissement de prendre contact avec la direction de AFFAMIR et l'Inspection de l'Education de Penka Michel pour plus de détails. ■

☞ La page web de AFFAMIR aura une version espagnole. En effet, grâce à la médiation de Mar Córdona Murcia et sous la direction de María Córdoba Sierra, des étudiants de l'Université de Ottawa au Canada ont traduit le texte français. Nous saluons cet élan de générosité et ce travail formidable qui contribueront énormément, nous en sommes sûrs, à donner plus de visibilité aux activités de développement de AFFAMIR dans la communauté hispanophone. ■

☞ L'Association des Amis de AFFAMIR (ASAMA) de Valladolid en Espagne a été légalisée et peut déjà commencer officiellement ses activités. ■

☞ Un enfant qui ne va pas à l'école c'est DEJA TROP, parce que l'école c'est pour Tous! Pour que ceci ne continue plus, AFFAMIR a ouvert et équipé depuis 2003, grâce à l'appui de ses partenaires et amis, deux écoles maternelles qui sont entrain de devenir des écoles primaires. Elle sollicite le soutien de tous pour ouvrir et équiper de nouvelles salles de classe pour la rentrée scolaire prochaine (CP et CE1). Mobilisons-nous pour que le droit à l'éducation dont jouissent tous les enfants soit respecté soit une réalité dans l'Arrondissement de Penka Michel ■

☞ Nos enfants des zones rurales ont droit eux aussi à une éducation de qualité, dispensée par des enseignants de qualité. A AFFAMIR on le sait et c'est une préoccupation constante. C'est ce qui justifie la présence dans nos écoles de Mr. Emmanuel Magha, expert en pédagogie et éducation, pour apporter un encadrement pédagogique aux enseignants des deux Kinder's House ■

☞ Grâce à ses amis allemands, AFFAMIR dispose d'une page web : [www.intervoc.de/affamir/](http://www.intervoc.de/affamir/) depuis bientôt deux mois. Pour le moment, elle est surtout destinée au téléchargement des documents et rapports importants produits par la structure depuis sa création. Il suffit désormais d'un... clic pour avoir les rapports d'activités, la revue *Nkipentchui*, les projets en cours d'exécution, et bien d'autres documentats vitaux ■

## Arrivée

☞ La Direction des écoles Kinder's House a le plaisir de recevoir Mr. Emmanuel Fonkou, professeur d'anglais de nos deux écoles. Sa mission sera d'accompagner nos enfants dans l'acquisition de cette langue incontournable. Nous lui disons tous BIENVENUE et lui souhaitons un bon séjour parmi nous !!! ■

## Décès

☞ La direction de AFFAMIR et son personnel a appris avec stupeur le décès en février dernier de Mme Fotso Béryk, foudroyée par le cancer. Ayant quitté AFFAMIR en mai 2005 pour rejoindre son époux à Douala, Béryk, qui n'a pas ménagé ses efforts pendant les deux années qu'elle a passé à AFFAMIR pour aider cette jeune structure à faire ses premiers

pas et surtout à créer sa niche dans Penka Michel, laisse le souvenir d'une femme qui avait fait de la persévérance et de la patience ses maîtres mots. Sa lutte acharnée contre cette maladie qui la rongea depuis des années, et cette leçon de modestie et de dignité face à l'adversité qu'elle avait toujours démontrée même dans les moments les plus difficiles restent gravée dans nos esprits. Toute l'équipe de AFFAMIR adresse à sa famille vivement éplorée ses condoléances les plus attristées et lui souhaite un repos éternel paisible. Que la terre de nos ancêtres te soit légère, Béryk ! ■

## Humour

☞ Un couple, après 45 ans de mariage, est entrain de bavarder, assis sur la terrasse de leur maison. Alors, la dame dit :

-Chéri, au début de notre mariage, tu me caressais souvent le menton.

Sans quitter son journal, le monsieur répond :

-Oui, madame mais, en ce temps-là, tu n'en avais qu'un...

☞ C'est une jeune femme qui reçoit son amant chez elle, alors que son mari est au travail. Un jour qu'ils sont au lit tous les deux, elle entend la voiture de son mari dans le garage. Il rentre plus tôt que d'habitude ! Elle hurle alors à son amant :

- Dépêche-toi ! Attrape tes vêtements et passe par la fenêtre tout de suite !

Le petit ami regarde la fenêtre et dit, mal à l'aise :

- Je ne peux pas sortir par la fenêtre comme ça, ma puce ! Il pleut dehors !

Elle lui répond :

-Si mon mari rentre dans la chambre et qu'il te voit, il nous tuera tous les deux !

Alors, le jeune homme, furieux, raffle ses vêtements éparpillés au sol et enjambe la fenêtre ! Arrivé sur la terre ferme, il se retrouve au beau milieu du marathon municipal annuel. Alors, il se met à courir aux côtés des autres participants, malgré le fait qu'il soit complètement nu avec ses vêtements à la main.

Son voisin de course le regarde alors de bas en haut et lui dit, stupéfait :

- Vous courez toujours le marathon tout nu ?

L'amant lui répond :

-Oui, oui, de cette manière je ressens vraiment une impression de totale liberté.

Et l'autre continue :

-Et vous gardez toujours vos vêtements en main pendant la course ?

-Oui, parce que je veux gagner la course. A tout prix ■

## Parenthèse santé...

L'eau c'est la vie. Imaginez un endroit, un pays, une maison, un continent sans eau. C'est un endroit mort. Mort ! Nous avons besoin d'eau pour tout, pour vivre. Nous alimenter, faire notre toilette, irriguer nos champs, arroser nos jardins, faire boire nos animaux, construire nos maisons, préparer nos repas, faire notre ménage, notre lessive. Tout. Mais attention ! Cette source de vie peut devenir un piège mortel si nous ne prenons pas certaines précautions. En effet, que se passe-t-il lorsque nous buvons de l'eau pas potable ? Notre vie est en danger. Parce que nous sommes alors exposés à une pléthore de maladies provoquées par l'eau comme la diarrhée, la fièvre typhoïde, le choléra, etc, des maladies parfois mortelles. Des précautions doivent donc être absolument prises pour ne boire que de l'eau potable. Comme éviter de boire de l'eau des marigots, des puits non traités, filtrer l'eau qu'on va boire, ou la bouillir lorsqu'on n'est pas sûr de sa qualité. Mais aussi éviter d'avoir les pieds dans une eau douteuse (on peut attraper la bilharziose), comme l'eau des marigots. Ces petites précautions peuvent nous sauver la vie. ■

*Céline Sika*

## Colophon

*Nkipentchui* revue trimestrielle de AFFAMIR. Vous ne recevez pas *Nkipentchui* régulièrement ? Faites-nous le savoir en envoyant un email à [affamircam@yahoo.fr](mailto:affamircam@yahoo.fr) ou en écrivant à la boîte postale : B.P. 166 Bamenda Cameroun.

### Edition, production et supervision :

Céline Sika

### Mise en Page :

Céline Sika  
Ont contribué à ce numéro : Jean Marc Sika, Céline Sika, Maffo Béatrice, Dr. Soh André, Mme Tamo Rose, Mlle Magne Germaine Florence

### Contributions :

Si vous souhaitez faire publier un article, veuillez nous contacter suffisamment à l'avance en envoyant vos contributions par poste ou par courrier électronique ([affamircam@yahoo.fr](mailto:affamircam@yahoo.fr)). La longueur souhaitée du texte est de une page A4. L'éditrice se réserve le droit d'abrégé les contributions ou de modifier le style. En cas de changements significatifs, l'auteur sera consulté avant publication. Date limite pour l'envoi des contributions pour le numéro de Juin 2006 : 25 Mai 2006 ■